

Les Pogues :
Héritage des Ombres

Chapitre 1 — Le médaillon de la tempête

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander à quel moment ma vie a cessé d'être normale, je ne répondrais pas le jour où j'ai appris que mon père avait survécu à une chasse au trésor mortelle, ni le jour où ma mère m'a raconté comment elle avait fui sa propre famille, ni même le jour où j'ai compris que JJ n'était pas seulement mon oncle mais aussi un chaos ambulant — non, je répondrais le soir de la tempête, celui où le vent a hurlé comme si la mer voulait avaler le monde entier, celui où les vagues ont frappé la plage comme des géants furieux, celui où j'ai vu quelque chose briller sous l'eau, quelque chose qui n'aurait jamais dû être là.

Je m'appelle Lyam Cameron Routledge, j'ai seize ans, je suis un Pogue, et je suis né dans une histoire qui a commencé avant moi.

Ce soir-là, j'étais sur la plage avec mes amis — Naya, Finn, et Leo — quand la tempête a frappé.

Le sable volait. Le ciel était noir. La mer rugissait.

Et moi, j'ai vu une lumière.

Une petite lumière. Une lumière qui ne ressemblait pas à un reflet. Une lumière qui semblait... vivante.

— *Lyam* ! cria Naya en essayant de couvrir le vent.

— *Reviens, mec* ! ajouta Finn, déjà trempé jusqu'aux os.

— *Bro, si tu vas là-dedans, c'est pas un surf que tu vas faire, c'est un aller simple pour Atlantis* ! hurla Leo.

Mais je suis un Routledge. Et les Routledge ne reculent jamais devant les choses qui brillent.

Je me suis avancé dans l'eau. La vague m'a frappé. Le vent m'a poussé. Mais j'ai attrapé l'objet.

Un médaillon. Triangulaire. Ancien. Gravé d'un symbole que je ne connaissais pas.

Je l'ai serré dans ma main. Et j'ai senti une vibration. Comme si le médaillon respirait.

— *Lyam...* murmura Naya en s'approchant, les yeux grands ouverts.

— *C'est quoi ce truc ?*

— *Aucune idée... mais il pulse.*

— *Il pulse ?* répéta Finn.

— *Comme un cœur, ouais.*

Leo a reculé d'un pas.

— *Mec... si ça commence à parler, je me casse.*

— *Leo, arrête, ai-je soufflé.*

— *Je suis sérieux ! J'ai vu des films, ça finit jamais bien ces trucs-là !*

Je n'ai pas eu le temps de répondre.

Parce que derrière nous... Quelqu'un nous observait.

Une silhouette. Une ombre. Un regard.

Et j'ai murmuré, la gorge serrée :

— *Oh merde...*

— *Quoi ?* demanda Naya.

— *Je crois... que c'est Rafe.*

Chapitre 2 — Les Pagues, nouvelle génération

Rafe Cameron. Plus vieux. Plus dangereux. Plus fou.

Il avançait vers nous comme si la tempête n'existait pas, comme si le vent n'était qu'un décor, comme si la mer elle-même lui ouvrait le chemin.

— *Donne-moi le médaillon, Lyam*, dit Rafe d'une voix calme, trop calme pour être honnête.

— *Pourquoi tu le veux ?* ai-je demandé, en serrant l'objet contre moi.

— *Parce qu'il m'appartient.*

— *Il était sous l'eau.*

— *Tout ce qui est sous l'eau ne t'appartient pas, gamin.*

Naya s'est interposée.

— *Tu ne touches pas à Lyam.*

— *Oh, regarde ça... une héroïne*, dit Rafe en souriant.

— *Je ne plaisante pas.*

— *Moi non plus.*

Finn a murmuré :

— *Mec... il a une arme.*

— *Je vois ça, ai-je répondu.*

— *Alors pourquoi tu restes ?*

— *Parce que si je bouge, il tire.*

— *Et si tu restes, il tire aussi !*

— *Merci Finn, super rassurant.*

Leo a ajouté :

— *On peut courir.*

— *Il nous rattrapera.*

— *On peut crier.*

— *Il tirera.*

— *On peut...*

— *Leo, tais- toi.*

Rafe a levé son arme.

— *Lyam... je vais compter jusqu'à trois.*

— *Tu ne vas rien compter du tout*, dit une voix derrière lui.

Ma mère. Sarah Cameron. Debout dans la tempête, les cheveux collés à son visage, les yeux brillants comme si elle avait déjà vécu cette scène mille fois.

— *Sarah...* dit Rafe en souriant.

— *Rafe... tu n'as pas changé.*

— *Toi non plus.*

— *Je ne suis plus celle que tu crois.*

— *Tu es toujours une Cameron.*

— *Et toi... tu es toujours un problème.*

Puis mon père est arrivé. John B. Avec JJ, Kiara, Pope et Cléo.

Les Pogues. Les vrais. Les légendes.

JJ a crié :

— *Lyam ! Mec, tu déclenches une chasse au trésor pendant une tempête, c'est littéralement dans ton ADN !*

— *J'ai rien déclenché ! ai-je protesté.*

— *Tu as ramassé un truc qui brille.*

— *Et alors ?*

— *C'est comme appuyer sur un bouton rouge marqué "NE PAS TOUCHER".*

— *JJ, pas maintenant !* dit Kiara.

Kiara s'est tournée vers moi.

— *Lyam... écoute- moi.*

— *Je t'écoute.*

— *Ce médaillon... ton grand-père le cherchait.*

— *Mon grand-père ?*

— *Oui.*

— *Celui que je n'ai jamais connu ?*

— *Oui.*

Rafe a éclaté de rire.

— *Oh, j'adore quand les secrets de famille ressortent, c'est toujours divertissant.*

Chapitre 3 — Rafe Cameron, l'ombre qui revient toujours

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander pourquoi Rafe Cameron revient toujours, même quand tout le monde espère qu'il a disparu, qu'il a changé, qu'il a enfin compris que la vie n'est pas un jeu où l'on peut tout détruire pour gagner, je répondrais que Rafe n'est pas un simple ennemi : c'est une ombre. Une ombre qui ne disparaît jamais vraiment, une ombre qui attend, qui écoute, qui observe, qui se nourrit des secrets des autres, et qui revient toujours au moment où on s'y attend le moins.

Et ce soir-là, sur la plage, avec la tempête qui hurlait et le médaillon qui vibrait dans ma main, j'ai compris que Rafe n'était pas seulement revenu : il était prêt.

La tension monte

John B s'est avancé, les yeux fixés sur Rafe.

— *Tu vas partir.*

— *Non.*

— *Rafe, je ne plaisante pas.*

— *Je sais. C'est ce qui rend ça amusant.*

JJ a murmuré :

— *Mec... il est encore plus taré qu'avant.*

— *Je confirme, dit Pope.*

— *Je déteste les Cameron, dit Cléo.*

— *Je suis littéralement un Cameron, ai-je dit.*

— *Pas toi, Lyam, toi je t'aime, dit Cléo.*

Rafe a levé son arme un peu plus haut.

— *Lyam... donne-moi le médaillon.*

— *Tu ne l'auras pas.*

— *Tu ne comprends pas ce que tu tiens.*

— *Alors explique-moi.*

— *Pas ici.*

— *Alors tu n'auras rien.*

Rafe a serré la mâchoire.

— *Tu n'as aucune idée de ce que ton grand-père a commencé.*

— *Alors dis-le.*

— *Tu n'es pas prêt.*

— *Je le suis plus que toi.*

Rafe a baissé légèrement son arme. Pas par peur. Par calcul.

— *Très bien. Tu veux savoir ?*

— *Oui.*

— *Ce médaillon... ouvre quelque chose.*

— *Quoi ?*

— *Une porte.*

— *Une porte où ?*

— *Dans les Outer Banks.*

— *Pourquoi ?*

— *Parce que derrière... il y a ce que ton grand-père a cherché toute sa vie.*

Sarah a murmuré :

— *Rafe... arrête.*

— *Non. Il doit savoir.*

— *Pas comme ça.*

— *Il doit savoir que son grand-père n'était pas un héros.*

— *Rafe...*

— *Il doit savoir que son grand-père a laissé quelque chose derrière lui.*

— *Rafe, ça suffit.*

— *Quelque chose... qui n'aurait jamais dû être trouvé.*

Et moi, j'ai murmuré :

— *Qu'est-ce qu'il a laissé ?*

Rafe a souri. Un sourire qui ressemblait à une blessure.

— *Une carte.*

Chapitre 4 — Le Triangle des Ombres

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander ce qu'est vraiment le Triangle des Ombres, je ne répondrais pas que c'est un trésor, ni une légende, ni un mythe inventé pour effrayer les enfants — non, je répondrais que c'est une vérité. Une vérité ancienne. Une vérité dangereuse. Une vérité que mon grand-père a cherchée toute sa vie... et qu'il a laissée derrière lui comme une bombe prête à exploser.

Et ce soir-là, sur la plage, avec la tempête qui hurlait et Rafe qui nous fixait comme un prédateur, j'ai compris que cette vérité allait changer ma vie.

La révélation

Rafe a avancé d'un pas.

— *Le médaillon que tu tiens... est la première clé.*

— *Première ?* ai-je répété.

— *Oui.*

— *Il y en a d'autres ?*

— *Deux autres.*

— *Et elles sont où ?*

— *Tu crois que je vais te le dire ?*

JJ a soufflé :

— *Mec, il adore faire le mystérieux.*

— *C'est son truc*, dit Kiara.

— *Je déteste son truc*, dit Pope.

— *Moi aussi*, dit Cléo.

Maman s'est tournée vers moi.

— *Lyam... écoute-moi.*

— *Je t'écoute.*

— *Le Triangle des Ombres... n'est pas un trésor.*

— *Alors quoi ?*

— *C'est un passage.*

— *Un passage vers quoi ?*

— *Vers quelque chose que ton grand-père a trouvé... et qu'il a voulu cacher.*

Papa a ajouté :

— *Ton grand-père a laissé une carte.*

— *Une carte de quoi ?*

— *De l'endroit où les trois clés doivent être réunies.*

— *Et cet endroit...*

— *Ne doit jamais être ouvert, dit Sarah.*

Rafe a éclaté de rire.

— *Et pourtant... il va l'être.*

La menace

Rafe a levé son arme.

— *Donne-moi le médaillon, Lyam.*

— *Non.*

— *Tu ne comprends pas ce que tu risques.*

— *Je comprends que tu veux quelque chose que tu ne devrais pas avoir.*

— *Tu n'es qu'un gamin.*

— *Peut-être. Mais je ne suis pas seul.*

Naya, Finn et Leo se sont avancés. Les Pogues aussi.

Rafe a regardé autour de lui.

— *Vous croyez vraiment pouvoir m'arrêter ?*

— *On ne croit pas*, dit maman.

— *On sait*, dit papa.

— *On espère*, dit JJ.

— *On prie*, dit Pope.

— *On frappe si nécessaire*, dit Cléo.

— *On protège Lyam*, dit Kiara.

Rafe a serré les dents.

— *Très bien. Gardez-le.*

— *Quoi ?* ai-je murmuré.

— *Gardez-le... pour l'instant.*

Il a reculé, lentement.

— *Mais sache une chose, Lyam.*

— *Quoi ?*

— *Je ne suis pas le seul à le chercher.*

— *Qui d'autre ?*

— *Quelqu'un... que tu ne veux pas rencontrer.*

Maman a blêmi.

— *Rafe...*

— *Il est revenu, Sarah.*

— *Non.*

— *Si.*

— *Tu mens.*

— *Je ne mens pas cette fois.*

Rafe a souri.

— *Ward Cameron... n'est pas mort.*

Et la tempête a semblé s'arrêter une seconde. Juste une seconde. Comme si elle avait entendu son nom.

Chapitre 5 — Ward Cameron n'était jamais vraiment mort

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander quel nom peut faire taire une tempête, je répondrais sans hésiter : *Ward Cameron*. Parce que ce soir-là, quand Rafe a prononcé son nom, j'ai eu l'impression que même le vent avait cessé de souffler, que les vagues avaient retenu leur respiration, que la plage entière avait compris que quelque chose venait de changer.

Ward Cameron. Le fantôme des Outer Banks. Le père que ma mère a fui. L'homme que mon père a combattu. Le monstre que les Pogues ont enterré... ou cru enterrer.

Et maintenant, Rafe disait qu'il était vivant.

Le choc

Sarah a reculé d'un pas, comme si le sol venait de disparaître sous ses pieds.

— *Rafe... tu mens*, dit-elle, mais sa voix tremblait légèrement.

— *Pas cette fois, répondit-il.*

— *Ward est mort.*

— *Mort pour vous. Pas pour moi.*

Papa s'est avancé, les poings serrés.

— *Si tu joues avec nous, Rafe, je te jure que—*

— *Je ne joue pas, John B. Je n'ai jamais été aussi sérieux de ma vie.*

JJ a murmuré :

— *Mec... si Ward est vivant, on est dans une merde cosmique.*

— *JJ, tais-toi, dit Kiara.*

— *Je dis juste la vérité !*

— *Pas maintenant, répéta Kiara.*

Pope, lui, fixait Rafe comme s'il essayait de lire dans ses yeux.

— *Comment tu peux prouver ce que tu dis ?*

— *Je n'ai pas besoin de prouver quoi que ce soit. Ward va se montrer lui-même.*

Cléo a serré les dents.

— *Je savais que ce type était trop mauvais pour mourir.*

— *Cléo, arrête, dit maman.*

— *Je ne peux pas arrêter, Sarah. Ton père est un démon.*

Moi, j'ai murmuré :

— *Pourquoi il reviendrait maintenant ?*

Rafe a souri. Un sourire qui n'avait rien d'humain.

— *Parce que tu as trouvé ce qu'il cherchait.*

Le médaillon a vibré dans ma main. Comme s'il répondait à son nom.

La vérité tombe

Maman s'est tournée vers moi, les yeux brillants d'une peur que je ne lui avais jamais vue.

— *Lyam... écoute-moi attentivement.*

— *Je t'écoute.*

— *Ward... a passé sa vie à chercher le Triangle des Ombres.*

— *Pourquoi ?*

— *Parce qu'il croyait que c'était la clé d'un pouvoir... ou d'un trésor... ou d'un passage.*

— *Un passage vers quoi ?*

— *On ne le sait pas.*

— *Et maintenant ?*

— *Maintenant, il sait que tu as la première clé.*

Mon père a posé sa main sur mon épaule.

— *Lyam... ce n'est pas ta faute.*

— *Je sais.*

— *Tu n'as rien demandé.*

— *Je sais.*

— *Mais maintenant... tu es au centre de quelque chose qui dépasse tout le monde.*

Rafe a murmuré :

— *Et c'est pour ça que je suis là.*

— *Tu ne l'auras pas, ai-je dit.*

— *Tu crois que tu peux me arrêter ?*

— *Non.*

— *Alors pourquoi tu refuses ?*

— *Parce que je ne te laisserai pas ouvrir quelque chose que même ma mère craint.*

Rafe a levé son arme.

— *Tu ne comprends pas ce que tu tiens.*

— *Alors explique-moi.*

— *Je ne suis pas ton professeur, gamin.*

— *Et toi, tu n'auras jamais ce médaillon.*

Rafe a reculé, lentement, comme une ombre qui se retire.

— *Mais sache une chose, Lyam.*

— *Quoi ?*

— *Ward te veut.*

— *Pourquoi moi ?*

— *Parce que ton grand-père a écrit ton nom.*

Maman a blêmi.

— *Rafe...*

— *Tu le sais, Sarah.*

— *Non...*

— *Si.*

— *Tu mens.*

— *Je ne mens pas cette fois.*

Rafe a souri.

— *Ward Cameron... arrive.*

Puis il a disparu dans la tempête.

Chapitre 6 — Le bateau fantôme de Kildare

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander quel est le moment où j'ai compris que ma vie venait de basculer, je répondrais : *la nuit du bateau fantôme*.

Parce que quelques heures après la confrontation avec Rafe, alors que la tempête s'était calmée et que la mer semblait reprendre son souffle, quelque chose est apparu au large de Kildare.

Un bateau. Sans lumière. Sans bruit. Sans équipage visible.

Un bateau que personne n'avait vu depuis des années.

Le bateau de Ward Cameron.

Le retour impossible

Nous étions tous réunis dans la maison de John B et Sarah. Les Pogues. Mes amis. Et moi, avec le médaillon qui vibrait encore dans ma main.

Kiara regardait par la fenêtre.

— *Je vous jure que je vois une silhouette sur le pont.*

— *Tu hallucines, dit JJ.*

— *Je n'hallucine jamais.*

— *Tu hallucines tout le temps.*

— *JJ, tais-toi.*

Pope a murmuré :

— *Si c'est vraiment le bateau de Ward...*

— *Alors il n'est pas mort, dit Cléo.*

— *Ou quelqu'un l'a récupéré, dit Finn.*

— *Ou quelqu'un l'a volé, dit Leo.*

— *Ou quelqu'un l'a ramené, dit Naya.*

Mon père s'est levé.

— *On doit aller voir.*

— *Tu es fou, dit maman.*

— *Je suis toujours fou.*

— *Pas ce soir.*

— *Sarah... si Ward est vivant, on doit savoir.*

— *Et si ce n'est pas Ward ?*

— *Alors on doit savoir aussi.*

JJ a souri.

— *Mec... ça fait longtemps qu'on n'a pas fait une expédition nocturne.*

— *JJ, ce n'est pas une expédition, dit Kiara.*

— *Tout est une expédition si tu le fais avec style.*

Moi, j'ai murmuré :

— *Je viens.*

— *Non, dit maman.*

— *Maman...*

— *Lyam, c'est trop dangereux.*

— *Je suis déjà impliqué.*

— *Pas question.*

— *Je ne resterai pas ici pendant que vous partez.*

— *Lyam...*

— *Je suis un Pogue.*

— *Tu es mon fils.*

— *Les deux, maman.*

Mon père a posé sa main sur l'épaule de maman.

— *Il doit venir.*

— *John B...*

— *S'il reste ici, il sera une cible.*

— *Et là-bas ?*

— *Il sera avec nous.*

Maman a fermé les yeux. Puis elle a murmuré :

— *Très bien.*

— *On y va ?* demanda JJ.

— *On y va,* dit John B.

Le bateau fantôme

Nous avons pris le HMS Pogue, le vieux bateau réparé mille fois. La mer était calme, trop calme. Le ciel était noir, trop noir.

Et le bateau fantôme se rapprochait.

Naya a murmuré :

— *On dirait qu'il nous attend.*

— *Je déteste ça*, dit Finn.

— *Moi aussi*, dit Leo.

— *Moi aussi*, dit Pope.

— *Moi aussi*, dit Kiara.

— *Moi aussi*, dit Cléo.

— *Moi aussi*, dit maman.

— *Moi aussi*, ai-je dit.

JJ a souri.

— *Moi j'adore ça.*

Le bateau était immense. Ancien. Silencieux.

Et sur le pont... Une silhouette.

Debout. Immobile. Regardant vers nous.

Maman a murmuré :

— *Non...*

— *Maman ?*

— *Ce n'est pas possible...*

— *Qui c'est ?*

— *Lyam...*

— *Oui ?*

— *C'est ton grand-père.*

Et moi, j'ai senti mon cœur s'arrêter.

Chapitre 7 — La trahison de l'île Sud

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander à quel moment j'ai compris que les Outer Banks n'étaient plus seulement un décor de surf et de soleil, mais un champ de bataille où les alliances se brisent aussi vite que les vagues, je répondrais : *la nuit de l'île Sud*. Parce que ce soir-là, alors que nous venions à peine de comprendre que Ward Cameron était vivant, quelque chose d'encore plus dangereux s'est produit : quelqu'un nous a trahis.

Et cette trahison... venait de quelqu'un que je n'aurais jamais soupçonné.

Le retour du bateau fantôme

Le bateau de Ward flottait devant nous, immobile, comme s'il attendait que nous montions à bord. La mer était trop calme. Le vent trop silencieux. Et la silhouette sur le pont... trop familière.

Sarah tremblait. John B respirait comme s'il avait couru un marathon. JJ fixait le bateau comme s'il

essayait de deviner où se cachait le piège. Kiara tenait la main de Pope. Cléo murmurait des prières en créole. Et moi... je ne sentais plus mes doigts autour du médaillon.

— *On y va*, dit papa, la voix basse mais ferme.

— *Tu es sûr ?* demanda Kiara.

— *Non.*

— *Alors pourquoi on y va ?*

— *Parce qu'on n'a pas le choix.*

Maman s'est tournée vers moi.

— *Lyam... reste derrière moi.*

— *Je ne te lâche pas*, ai-je dit.

— *Promets-le.*

— *Je te le promets.*

JJ a levé les yeux vers la silhouette sur le pont.

— *Mec... si c'est vraiment Ward, je veux juste dire que j'ai toujours su qu'il était trop méchant pour mourir.*

— *JJ, arrête*, dit Kiara.

— *Je suis sérieux !*

— *JJ, tais-toi*, répéta Pope.

Nous avons accosté.

Le bois du bateau craquait sous nos pas. L'air sentait le sel... et quelque chose d'autre. Quelque chose de métallique. Quelque chose de vieux.

La silhouette s'est avancée.

Et Sarah a murmuré :

— *Papa...*

Ward Cameron. Vivante. Debout. Les yeux plus sombres que la mer. Le visage marqué par les années. Mais vivant.

— *Sarah*, dit-il simplement.

— *Comment... comment tu...*

— *Je n'ai jamais été doué pour mourir.*

Papa s'est interposé.

— *Ward... si tu t'approches de ma famille—*

— *Ta famille ?* répéta Ward en souriant.

— *Oui, ma famille.*

— *Tu n'as aucune idée de ce que tu protèges.*

Ward a regardé ma main. Le médaillon vibrait.

— *Alors c'est toi,* dit-il.

— *Moi quoi ?* ai-je demandé.

— *Celui que ton grand-père a choisi.*

Maman a crié :

— *Ne lui parle pas !*

— *Sarah... tu ne peux pas le protéger de tout.*

— *Je peux essayer.*

— *Tu échoueras.*

Et c'est là que tout a basculé.

La trahison

Un bruit derrière nous. Un pas. Un cliquetis métallique.

JJ s'est retourné.

— *Hé ! Qui—*

Un coup de feu.

La balle a frôlé son bras. Il a crié. Kiara l'a attrapé.

Pope a juré. Cléo a hurlé.

Et derrière nous...

Naya. Ma meilleure amie. Avec une arme.

— *Naya ? ai-je murmuré, incapable de comprendre ce que je voyais.*

— *Lyam... je suis désolée.*

— *Pourquoi tu...*

— *Je n'ai pas le choix.*

— *Tu pointes une arme sur JJ !*

— *Je dois le faire.*

Ward a souri.

— *Elle travaille pour moi.*

— *Non... ai-je murmuré.*

— *Depuis longtemps, dit Ward.*

— *Naya... pourquoi ?*

— *Lyam... ton grand-père a fait des choses. Des choses que tu ne sais pas.*

— *Et toi, tu trahis les Pagues ?*

— *Je protège ma famille.*

— *Nous sommes ta famille !*

— *Pas celle qui peut me sauver.*

Finn a crié :

— *Naya, baisse ça !*

— *Je ne peux pas.*

— *Pourquoi ?*

— *Parce que si je ne ramène pas le médaillon... Ward tue ma mère.*

Silence. Un silence lourd. Un silence qui fait mal.

Maman a murmuré :

— *Ward... tu es un monstre.*

— *Je suis un père, dit-il.*

— *Tu n'es rien.*

Naya a levé son arme vers moi.

— *Lyam... donne-moi le médaillon.*

— *Tu ne feras pas ça.*

— *Je dois le faire.*

— *Tu vas tirer sur moi ?*

— *Si je dois.*

— *Naya...*

— *Je suis désolée.*

Et c'est là que JJ a fait quelque chose de stupide.

Donc... quelque chose de normal.

Il a sauté sur Naya. Elle a tiré. La balle a explosé une lanterne. Le feu a pris. Le bateau a commencé à brûler.

Ward a crié :

— *RECULEZ !*

Et nous avons couru.

Chapitre 8 — Le secret que Sarah n'a jamais dit

Le bateau brûlait derrière nous, éclairant la mer d'une lumière orange. Naya avait disparu dans la fumée. Ward aussi. Et nous étions de retour sur le HMS Pogue, trempés, tremblants, silencieux.

JJ saignait du bras. Kiara le soignait. Pope fixait l'horizon. Cléo murmurait des prières. Finn et Leo ne parlaient plus.

Et moi... je tenais le médaillon. Encore. Toujours.

Maman s'est assise devant moi. Les yeux rouges. Les mains tremblantes.

— *Lyam... il faut que je te dise quelque chose.*

— *Je t'écoute.*

— *Ce médaillon... ton grand-père ne l'a pas seulement cherché.*

— *Il l'a trouvé ?*

— *Oui.*

— *Et il l'a caché ?*

— *Oui.*

— *Pourquoi ?*

— *Parce qu'il savait ce qu'il ouvrait.*

Papa s'est approché.

— *Lyam... ton grand-père n'était pas un homme mauvais.*

— *Alors pourquoi tout le monde le craint ?*

— *Parce qu'il a découvert quelque chose qu'il n'aurait
jamais dû découvrir.*

Maman a pris une longue inspiration.

— *Le Triangle des Ombres... n'est pas un trésor.*

— *Je sais.*

— *Ce n'est pas une carte.*

— *Je sais.*

— *Ce n'est pas un passage.*

— *Alors quoi ?*

— *C'est une prison.*

Silence. Un silence qui coupe le souffle.

— *Une prison ? ai-je répété.*

— *Oui, dit maman.*

— *Une prison pour quoi ?*

— *Pour quelque chose... qui ne doit jamais sortir.*

JJ a murmuré :

— *Mec... on est foutus.*

— *JJ, tais-toi, dit Kiara.*

— *Je dis juste ce que tout le monde pense !*

Maman a posé sa main sur ma joue.

— *Lyam... ton grand-père a enfermé quelque chose.*

— *Quoi ?*

— *Je ne sais pas.*

— *Et maintenant ?*

— *Maintenant... Ward veut le libérer.*

Le médaillon a vibré. Fort. Très fort.

Comme s'il répondait à son nom.

Et moi, j'ai murmuré :

— *Maman...*

— *Oui ?*

— *Je crois... que ce truc veut que je l'ouvre.*

Maman a fermé les yeux.

— *C'est pour ça que j'ai peur.*

Chapitre 9 — La chasse commence

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander quand j'ai compris que ma vie ne m'appartenait plus vraiment, je répondrais : *le moment où Ward Cameron a*

prononcé mon nom. Parce que ce soir-là, sur le bateau en flammes, avec la mer qui reflétait les braises et les Pogues autour de moi, j'ai senti quelque chose se refermer. Comme une porte. Ou peut-être... s'ouvrir.

Ward était vivant. Naya nous avait trahis. Le médaillon vibrait comme un cœur affolé.

Et moi, Lyam Cameron Routledge, j'étais devenu la cible d'une chasse qui avait commencé avant ma naissance.

Le retour sur la terre ferme

Nous avons accosté en silence. Personne ne parlait. Même JJ, qui parle toujours trop, ne disait rien. La nuit était lourde, comme si elle savait ce qui venait de se passer.

Maman a posé sa main sur mon épaule.

— *Lyam... tu vas bien ?*

— *Je ne sais pas.*

— *Tu n'es pas blessé ?*

— *Pas physiquement.*

— *Et mentalement ?*

— *Je crois que j'ai dépassé le quota de traumatismes pour la semaine.*

JJ a soufflé.

— *Mec... tu viens de te faire pointer une arme par ta meilleure amie.*

— *Merci JJ, j'avais presque oublié.*

— *Je suis là pour toi, bro.*

Kiara a murmuré :

— *On doit se mettre à l'abri.*

— *Où ?* demanda Pope.

— *Pas chez nous,* dit maman.

— *Pas chez vous non plus,* dit Cléo.

— *Pas chez moi,* dit JJ.

— *JJ, chez toi il n'y a même pas de porte,* dit Kiara.

— *C'est un choix de vie.*

Papa a levé la main.

— *On va au hangar. — Le vieux hangar ?* demanda Finn.

— *Celui où vous avez caché le Royal Merchant ?* demanda Leo.

— *Celui-là, oui,* dit papa

Maman a serré ma main.

— *Lyam... ce qui arrive maintenant va être difficile.*

— *Je sais.*

— *Tu vas devoir être fort.*

— *Je peux essayer.*

— *Tu vas devoir faire confiance.*

— *À qui ?*

— *À nous.*

— *Toujours.*

Le plan des Pogues

Le hangar était sombre, poussiéreux, rempli de souvenirs que je n'avais jamais vécus. Des cartes. Des cordes. Des vieilles caisses. Des traces de leurs anciennes aventures.

JJ a allumé une lampe.

— *Ok, réunion Pogue.*

— *JJ, tu n'es pas le chef,* dit Kiara.

— *Je suis le chef moral.*

— *Ça ne veut rien dire.*

— *Ça veut tout dire.*

Papa a pris la parole.

— *Ward est vivant.*

— *On l'a vu,* dit Pope.

— *Et il veut le médaillon,* dit Cléo.

— *Et il a Naya,* dit Finn.

— *Et il a un bateau,* dit Leo.

— *Et il a un plan, dit maman*

Moi, j'ai murmuré :

— *Et il a mon nom.*

Silence.

Maman s'est tournée vers moi.

— *Lyam... ton grand-père a écrit ton nom dans ses notes.*

— *Pourquoi ?*

— *On ne sait pas.*

— *Et maintenant ?*

— *Maintenant... Ward croit que tu es la clé.*

— *La clé de quoi ?*

— *De la prison.*

— *De ce qui est enfermé ?*

— *Oui.*

JJ a levé les mains.

— *Mec... je propose un truc.*

— *Quoi ? ai-je demandé.*

— *On trouve les deux autres clés avant Ward.*

— *JJ, c'est impossible, dit Kiara.*

— *Impossible, c'est mon deuxième prénom.*

— *Non, ton deuxième prénom c'est Jacob, dit Pope.*

— *Pope, pourquoi tu gâches tout ?*

Papa a murmuré :

— *JJ n'a pas tort.*

— *Quoi ? dit Kiara.*

— *Si Ward trouve les clés avant nous...*

— *Il ouvre la prison, dit maman*

— *Et ce qui est dedans sort, dit Cléo.*

— *Et on est morts, dit Finn.*

— *Très morts, dit Leo.*

Moi, j'ai murmuré :

— *Alors on doit commencer la chasse.*

Maman a fermé les yeux.

— *Oui.*

— *Maintenant ?*

— *Maintenant.*

La carte

Papa a sorti une vieille boîte. Il l'a ouverte. Dedans...
une carte. Ancienne. Déchirée. Marquée de symboles.

— *C'est la carte de ton grand-père, dit maman.*

— *Il l'a laissée pour toi, dit papa.*

— *Pourquoi ? ai-je demandé.*

— *Parce qu'il savait que tu finirais par la trouver.*

JJ a pointé un endroit sur la carte.

— *Là.*

— *C'est où ? demanda Pope.*

— *Figure Eight.*

— *Le tunnel ? dit Kiara.*

— *Oui.*

— *Le tunnel interdit ?* dit Cléo.

— *Oui.*

— *Celui où même les policiers ne vont pas ?* dit Finn.

— *Oui.*

— *Celui où on a trouvé un cadavre une fois ?* dit Leo.

— *Oui.*

— *Super,* dit Leo. *On va mourir.*

Moi, j'ai murmuré :

— *On y va.*

Maman a serré ma main.

— *Lyam...*

— *Oui ?*

— *Ce tunnel... n'est pas juste un tunnel.*

— *Je sais.*

— *Il cache quelque chose.*

— *Je sais.*

— *Quelque chose que ton grand-père a voulu oublier.*

— *Je sais.*

Et j'ai ajouté :

— *Mais moi, je dois m'en souvenir.*

Chapitre 10 — Le tunnel sous Figure Eight

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander quel est l'endroit le plus dangereux des Outer Banks, je ne répondrais pas les marécages, ni les falaises, ni les ruines du Royal Merchant — non, je répondrais : *le tunnel sous Figure Eight*. Parce que ce tunnel n'est pas un endroit. C'est une cicatrice. Une blessure dans la terre. Un secret que personne ne devrait connaître.

Et pourtant... nous y allions.

L'entrée du tunnel

La nuit était lourde. Le vent immobile. La mer silencieuse.

Nous étions devant l'entrée du tunnel. Une grille rouillée. Un panneau "INTERDIT". Des traces de pas... récentes.

JJ a murmuré :

— *Mec... quelqu'un est déjà entré.*

— *Ward*, dit Kiara.

— *Ou Naya*, dit Pope.

— *Ou les deux*, dit Cléo.

— *Ou un fantôme*, dit Leo.

— *Leo, tais-toi*, dit Finn.

Papa a forcé la grille.

— *On y va*.

— *Tu es sûr ?* demanda maman.

— *Non*.

— *Alors pourquoi on y va ?*

— *Parce que si on n'y va pas... Ward y va*.

Moi, j'ai serré le médaillon.

Il vibrait. Encore. Toujours.

Comme s'il reconnaissait l'endroit.

Dans le tunnel

Le tunnel était sombre. Humide. Silencieux.

Nos pas résonnaient. Nos respirations aussi.

Kiara a murmuré :

— *Je déteste cet endroit.*

— *Moi aussi*, dit Pope.

— *Moi aussi*, dit Cléo.

— *Moi aussi*, dit Finn.

— *Moi aussi*, dit Leo.

— *Moi aussi*, dit maman.

— *Moi aussi*, ai-je dit.

JJ a souri.

— *Moi j'adore ça.*

Nous avons avancé. Longtemps. Trop longtemps.

Puis... Un bruit.

Un écho. Un souffle. Un murmure.

— *Lyam...*

Je me suis figé.

— *Vous avez entendu ?* ai-je demandé.

— *Oui*, dit maman.

— *C'était quoi ?* demanda Kiara.

— *Pas quoi*, dit Cléo.

— *Qui*.

JJ a levé sa lampe.

Et nous avons vu...

Une silhouette. Debout. Immobile. Dans l'ombre.

Naya.

Les yeux rouges. Le visage tremblant. L'arme dans la main.

— *Lyam...* dit-elle.

— *Naya...*

— *Je suis désolée.*

— *Tu peux encore arrêter.*

— *Non.*

— *Pourquoi ?*

— *Parce que Ward est ici.*

Et derrière elle...

Une autre silhouette.

Ward Cameron.

Vivante. Souriante. Terrifiante.

— *Bonjour, Lyam, dit-il.*

— *Pourquoi tu me veux ? ai-je demandé.*

— *Parce que tu es la clé.*

— *De quoi ?*

— *De ce qui dort ici.*

Le tunnel a tremblé. Le médaillon a vibré. La terre a grondé.

Et Ward a murmuré :

— *Il est temps... d'ouvrir la première porte.*

Chapitre 11 — Le pacte des Pogues

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander à quel moment j'ai compris que les Pogues n'étaient pas seulement un groupe d'amis, mais une famille prête à se battre contre n'importe quoi, même contre des ombres, même contre des légendes, même contre Ward Cameron lui-même, je répondrais : *le pacte du tunnel*. Parce que ce soir-là, dans l'obscurité humide de Figure Eight, avec Naya qui nous pointait une arme, Ward qui souriait comme un serpent, et le médaillon qui vibrait dans ma main comme un cœur enragé, j'ai compris que nous étions seuls. Seuls contre quelque chose qui dépassait tout.

Et pourtant... nous étions ensemble.

Face à Ward

Ward avançait lentement, comme s'il savourait chaque seconde, comme si le tunnel lui appartenait, comme si la terre elle-même retenait son souffle.

— *Lyam*, dit-il d'une voix calme, presque douce, mais tellement fausse que j'ai senti mon ventre se nouer. *Tu n'as aucune idée de ce que tu tiens.*

— *Alors explique-moi*, ai-je répondu, sans reculer.

— *Ce médaillon... est la première clé.*

— *La clé de quoi ?*

— *De ce qui dort ici.*

Maman s'est interposée, les yeux brillants de colère.

— *Tu ne lui diras rien.*

— *Sarah... tu ne peux pas le protéger de tout.*

— *Je peux le protéger de toi.*

— *Tu n'as jamais réussi à m'arrêter.*

— *Aujourd'hui, si.*

Papa s'est avancé à son tour.

— *Ward... si tu touches mon fils, je te jure que—*

— *Tu feras quoi, John B ? Tu m'as déjà tué une fois. Tu veux recommencer ?*

JJ a levé sa lampe, prêt à frapper.

— *Mec... je peux lui exploser la tête avec ça.*

— JJ, *non*, dit Kiara.

— JJ, *oui*, dit Pope.

— JJ, *attends*, dit Cléo.

— *fais-le*, dit Leo.

— JJ, *réfléchis*, dit Finn.

— JJ, *arrête*, ai-je dit.

JJ a baissé la lampe.

— *Ok... mais je reste prêt.*

Ward a souri.

— *Vous êtes toujours aussi divertissants.*

Naya, la trahison qui fait mal

Naya tremblait. Son arme pointée vers nous. Ses yeux rouges. Son souffle court.

— *Naya... tu peux encore arrêter, ai-je murmuré.*

— *Je ne peux pas, Lyam.*

— *Pourquoi ?*

— *Parce que je t'ai dis que si je ne ramène pas le médaillon... Ward tuera ma mère.*

— *On peut t'aider.*

— *Vous ne pouvez pas lutter contre lui.*

— *On peut essayer.*

— *Ce n'est pas suffisant.*

Maman a murmuré :

— *Naya... tu n'es pas seule.*

— *Je le suis depuis longtemps.*

— *Non.*

— Si.

— *Non, répéta maman, la voix brisée. Tu es une Pogue.*

— *Je ne l'ai jamais été.*

Ward a posé sa main sur son épaule.

— *Elle est avec moi maintenant.*

— *Non, dit Naya en reculant légèrement. Je suis avec ma mère.*

— *Et moi, je suis la seule personne qui peut la sauver.*

Naya a serré son arme.

— *Lyam... donne-moi le médaillon.*

— *Tu vas tirer sur moi ?*

— *Si je dois.*

— *Tu ne feras pas ça.*

— *Je n'ai plus le choix.*

Et c'est là que Kiara a fait quelque chose que personne n'attendait.

Elle s'est avancée, lentement, les mains levées.

— *Naya... regarde-moi.*

— *Kiara, recule.*

— *Non.*

— *Je vais tirer.*

— *Non, tu ne vas pas tirer.*

— *Kiara, je te jure que—*

— *Naya... tu n'es pas mauvaise.*

— *Je ne suis pas bonne non plus.*

— *Tu es juste coincée.*

— *Je suis coincée depuis des années.*

— *Alors laisse-nous t'aider à sortir.*

Naya a fermé les yeux. Une seconde. Une seule.

Et cette seconde a suffi.

JJ a sauté sur elle. Elle a tiré. La balle a explosé une poutre. Le tunnel a tremblé. Des pierres sont tombées.

Ward a crié :

— *BOUGEZ VOUS!*

Nous avons couru. Tous ensemble. Comme une famille.

Le pacte

Nous avons atteint une alcôve du tunnel. Un endroit où la terre ne tremblait plus. Où l'air était plus lourd.

Où le médaillon vibrait encore.

Maman a pris ma main.

— *Lyam... .*

— *Oui maman ?*

— *Ce qui arrive maintenant... va être dangereux.*

— *Je sais maman.*

— *Tu vas devoir être fort.*

— *Si vous êtes avec moi, j'y arriverais.*

Papa a posé sa main sur mon épaule.

— *On ne te laissera jamais tomber ni jamais seul*

— *On ne te laissera jamais à Ward, dit maman*

— *Je sais.*

JJ a levé sa lampe.

— *Mec... je propose un pacte.*

— *Quel pacte ? ai-je demandé.*

— *Le pacte des Pogues.*

— *JJ, on a déjà un pacte, dit Kiara.*

— *Celui-là est différent.*

— *Comment ça ? dit Pope.*

— *Celui-là... c'est pour Lyam.*

Cléo a murmuré :

— *Je suis d'accord.*

— *Moi aussi, dit Finn.*

Maman a serré ma main.

— *Lyam... tu es un Pogue. Et maintenant... tu es notre clé.*

— *Oui maman.*

JJ a levé sa lampe comme un flambeau.

— *On protège Lyam.*

— *On protège les clés,* dit Kiara.

— *On empêche Ward d'ouvrir la prison,* dit Pope.

— *On sauve Naya,* dit Cléo.

— *On survit,* dit Finn.

— *On gagne,* dit Leo.

Papa a murmuré :

— *On reste ensemble.*

Et moi, j'ai murmuré :

— *Je vous promets... je ne reculerai pas.*

Le pacte était scellé.

Chapitre 12 — Le choix de Lyam

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander quand j'ai compris que je devrais faire un choix que personne ne devrait faire, je répondrais : *le moment où le médaillon a changé*. Parce que dans cette alcôve sombre, avec les Pogues autour de moi, avec Ward quelque part dans le tunnel, avec Naya perdue entre deux mondes, le médaillon a vibré différemment.

Pas comme un cœur. Pas comme un signal. Pas comme une clé.

Comme une question.

Le médaillon s'active

La lumière bleue a glissé sur mes doigts. Puis sur le sol. Puis sur les murs.

Kiara a murmuré :

— *Il s'active.*

— *Pourquoi maintenant ?* demanda Pope.

— *Parce qu'on est proches,* dit Cléo.

— *De quoi ?* dit Finn.

— *De la première porte,* dit Leo.

Maman a reculé.

— *Lyam... pose-le.*

— *Je ne peux pas.*

— *Pose-le !*

— *Il ne veut pas.*

— *Lyam, écoute-moi !*

— *Maman... il me parle.*

Silence. Un silence lourd. Un silence qui fait peur.

Papa a murmuré :

— *Qu'est-ce qu'il dit ?*

— *Il dit...*

— *Lyam ?*

— *Il dit que je dois choisir.*

JJ a levé les mains.

— *Choisir quoi ?*

— *Je ne sais pas.*

— *Alors demande-lui !*

— *JJ, ce n'est pas Siri, dit Kiara.*

— *Je tente ma chance !*

Le médaillon a vibré encore plus fort.

Et j'ai compris.

— *Il dit... que si je l'ouvre...*

— *Oui ? dit maman.*

— *Quelque chose sort.*

— *Et si tu ne l'ouvres pas ? Demanda papa.*

— *Quelqu'un meurt.*

Cléo a murmuré :

— *Qui ?*

— *Je ne sais pas.*

— *Lyam*, dit maman, la voix brisée. *Tu n'as pas à faire ça.*

— *Si.*

— *Non.*

— *Maman...*

— *Lyam*, tu n'es qu'un enfant.

— *Je sais maman mais je dois le faire.*

JJ a murmuré :

— *on est avec toi, tu n'es pas seul.*

— *Oui...je sais. Merci oncle JJ.*

Le médaillon a projeté une lumière sur le mur. Une forme. Un symbole.

La première porte.

Et moi, j'ai murmuré :

— *Je dois l'ouvrir.*

Maman a crié :

— *NON* !

Mais il était trop tard.

Le médaillon avait choisi.

Et moi aussi.

Chapitre 13 — Le dernier combat sur le ponton

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander quel est le moment où j'ai vraiment compris que tout pouvait s'arrêter d'un coup, je répondrais : *le combat du ponton*. Parce que cette nuit-là, avec la mer noire comme de l'encre, le vent qui tournait comme un animal affolé, et le médaillon qui brûlait dans ma main comme s'il voulait s'échapper, j'ai compris que Ward Cameron n'était pas seulement un ennemi : il était une tempête. Une tempête humaine. Une tempête qui voulait me briser.

Et il n'était pas seul.

La course vers le ponton

Nous avons couru hors du tunnel, le sol tremblant derrière nous, les pierres tombant comme des avertissements. JJ tirait Finn par le bras. Kiara soutenait Pope. Cléo poussait Leo devant elle. Maman et papa me tenaient comme si j'étais la dernière chose qui les retenait en vie.

Le médaillon vibrait. Encore. Toujours. Plus fort.

— *Lyam, dépêche-toi !* cria maman.

— *Je fais ce que je peux* maman !

— *Il faut atteindre le ponton !* dit papa.

— *Pourquoi le ponton ?* demanda Kiara.

— *Parce que c'est là que tout a commencé,* dit maman.

— *Et c'est là que tout doit finir,* ajouta Cléo.

Le tunnel s'est effondré derrière nous. Un grondement.

Un souffle. Un silence.

Puis une voix.

— *Vous ne pouvez pas fuir.*

Ward. Debout sur le ponton. Comme s'il nous attendait depuis toujours.

Et à côté de lui...

Naya. Les yeux rouges. L'arme dans la main. Le visage brisé.

Le face-à-face

Ward a avancé d'un pas.

— *Lyam... tu es enfin là.*

— *Je ne suis pas venu pour toi, ai-je dit.*

— *Tu es venu pour la vérité.*

— *Je suis venu pour ma famille.*

— *Ta famille t'a menti.*

— *Peut-être.*

— *Ton grand-père t'a choisi, c'est à dire...MOI*

— *Je n'ai rien demandé.*

— *Personne ne demande à être choisi.*

Maman s'est interposée.

— *Papa... recule !*

— *Sarah... tu n'as jamais compris.*

— *Je comprends que tu es dangereux.*

— *Je suis nécessaire.*

— *Tu es un monstre.*

— *Je suis un Cameron.*

Papa a serré les dents.

— *Ward....tu ne toucheras pas a notre fils !*

— *Ou là là, le petit leader des Pogues qui se rebelle.... !*

Mais tu n'as jamais su m'arrêter John B, jamais ! Et tu n'y arriveras jamais !

JJ a levé sa lampe comme une arme.

— *John B... je peux lui exploser la tête avec ça.*

— *JJ, non on ne tue personne !* dit Kiara.

JJ a baissé la lampe.

— *Ok... dommage*

Ward a souri.

— *Vous avez toujours autant un esprit d'assassin à ce que vois.*

Naya, encore

Naya a levé son arme. Ses mains tremblaient. Ses yeux brillaient.

— *Lyam... aller, donne-moi le médaillon maintenant.*

— *Non...Naya. Désole mais non.*

Elle a pointé l'arme sur moi.

— *Lyam... s'il te plaît, donne moi ce médaillon !*

— *Tu vas tirer ?*

— *Je ne veux pas.*

— *Alors baisse l'arme.*

— *Je ne peux pas, tu ne comprends pas !*

Ward a murmuré :

— *Naya... fais-le.*

— *Non, je ne peux pas tiré, pas cette fois Ward !*

— *Alors, dis adieu a ta chère mère, Naya !*

— *Sûrement pas !*

Ward attrape le pistolet des mains de Naya et tire à sa place. La balle à atterrie dans une autre planche du ponton et le ponton se mis a tremblé.

Papa à crié en venant me pousser :

— *ATTENTION, RECULE LYAM !*

Mais il était trop tard.

Le ponton s'est effondré sous nos pieds.

Et nous sommes tombés dans la mer.

Chapitre 14 — Le vrai trésor des Outer Banks

Je crois que si quelqu'un devait un jour me demander ce que j'ai trouvé au bout de cette histoire, je ne répondrais pas un trésor, ni une carte, ni un passage secret — non, je répondrais : *la vérité*. Une vérité que mon grand-père avait cachée. Une vérité que Ward voulait libérer. Une vérité que le médaillon protégeait.

Et cette vérité... n'était pas ce que je croyais.

Sous l'eau

La mer nous a engloutis. Le froid m'a frappé comme une gifle. Le médaillon a brûlé dans ma main. Comme s'il voulait s'échapper.

Une lumière bleue a traversé l'eau. Une lumière qui venait du médaillon. Une lumière qui montrait quelque chose.

Un coffre. Ancien. Enfoui sous le ponton. Scellé par trois symboles.

Le Triangle des Ombres.

JJ a crié sous l'eau (ce qui est très JJ).

Kiara a pointé le coffre. Pope a essayé de le soulever.

Cléo a murmuré des mots en créole. Finn et Leo ont tiré sur les algues.

Et moi... j'ai posé le médaillon sur le premier symbole.

La mer a vibré. Le coffre s'est ouvert.

Et dedans...

Pas un monstre. Pas une ombre. Pas une prison.

Une lettre.

Une lettre écrite par mon grand-père.

La lettre

Nous avons remonté la lettre à la surface. Sur la plage, trempés, épuisés, blessés, mais vivants.

Maman a ouvert la lettre. Ses mains tremblaient.

Elle a lu.

« À celui qui portera la clé, Je n'ai jamais voulu que tu ouvres la prison. Car il n'y a

pas de prison. Seulement une illusion. Le Triangle des Ombres n'est pas un passage vers le mal. C'est un test. Un test pour savoir qui mérite de protéger les Outer Banks. Si tu lis cette lettre, c'est que tu as choisi la lumière. Et que tu n'as pas cédé à l'ombre. Tu es un Cameron. Tu es un Routledge. Tu es un Pogue. Et tu es celui qui doit protéger ce lieu. Le vrai trésor... C'est vous. »

Maman a pleuré. Papa aussi. JJ aussi (mais il a dit que c'était l'eau salée). Kiara a serré JJ. Cléo a souri en regardant Pope. Finn et Leo ont crié de joie.

Et moi... j'ai compris.

La fin

Ward avait menti. Il avait manipulé. Il avait trahi.

Mais il n'avait jamais compris la vérité.

Le Triangle des Ombres n'était pas une prison. C'était un test. Un test que mon grand-père avait créé pour protéger les Outer Banks.

Et moi... j'avais réussi.

Maman m'a serré contre elle.

— *Lyam... tu es mon fils.*

— *Je sais.*

— *Et tu es un Pogue, et tu es celui qui protégera cet endroit.*

— *Je le ferai.*

Papa a posé sa main sur mon épaule.

— *Tu as trouvé le vrai trésor.*

— *Oui.*

— *Et tu sais ce que c'est ?*

— *Oui.*

JJ a levé les bras.

— *C'est nous !*

— *Oui, ai-je dit.*

— *Les Pagues !*

— *Toujours.*

Et moi, Lyam Cameron Routledge, j'ai compris que le vrai trésor des Outer Banks... Ce n'était pas l'or. Ni les cartes. Ni les légendes.

C'était nous. Notre famille. Nos amis. Nos choix. Nos ombres. Notre lumière.

Et cette histoire... N'était que le début.